

Mardi 21 mai 2024
Communication de Karine CHEMLA
« Pourquoi il faut réécrire l'histoire des nombres »

L'histoire des nombres et des opérations arithmétiques est frappée au plus haut point par un fléau qui affecte plus largement l'histoire des mathématiques : celui de considérer de fait les « peuples », voire les « civilisations », comme les acteurs pertinents de cette histoire. C'est très précisément ce qu'illustre l'emploi courant d'expressions comme « les chiffres arabes » ou la « multiplication égyptienne ». Mon exposé montrera, pour ce qui est de l'histoire des nombres, que les expressions de ce type découlent d'hypothèses tacites qui sont aussi problématiques que répandues dans l'historiographie des numérations. J'expliquerai pourquoi ces hypothèses ont masqué des faits fondamentaux sur l'écriture des nombres. S'il faut, comme je le propose, réécrire l'histoire des nombres, c'est pour mieux comprendre la diversité concrète des manières de calculer auxquels différents groupes sociaux ont recouru. Or nous pencher sur cette diversité nous amènera à repenser les liens entre certains systèmes de numération et le symbolisme mathématique plus généralement. Dans ce contexte, les systèmes positionnels décimaux paraissent avoir joué un rôle particulier, que je discuterai.